



Périodique

Hiver

2012

C.R.A. - Centre de Rééducation Ambulatoire

S.A.J.J.N.S. - Service d'Accueil de Jour pour Jeunes Non Scolarisables

BELGIQUE - BELGIE
P.P.
4500 HUY 1
9/2140

L'Oiseau Bleu
a.s.b.l.



L'Oiseau Bleu - Rue de Leumont 118 - 4520 ANTHEET (Wanze) - Belgique

Publication trimestrielle n°63 - Décembre 2012 - P001299

Editeur responsable: Marc Bronchart



Edito

Les cris de joie, les embrassades et les bons vœux résonneront bientôt dans les chaumières saluant ainsi le passage à l'An Nouveau !

L'année 2012 aura été marquée par le 40^{ème} anniversaire de l'Oiseau Bleu et son cortège d'activités. Notre souhait d'ouverture sur notre environnement extérieur et de participation à la vie de la cité a été largement exaucé.

Je tiens à remercier chaleureusement tous ceux et celles qui par leur présence, leurs encouragements, leur soutien ont contribué à la réussite de cet anniversaire sans oublier les associations partenaires avec lesquelles nous avons collaboré et qui ont – elles aussi – apporté leur pierre à faire de notre projet "40^{ème} anniversaire" un réel succès.

C'est donc avec une satisfaction non feinte que nous tournerons la page 2012 pour regarder vers 2013 et notre projet phare : la réalisation de notre nouvel espace multi sensoriel !

Il me reste à vous souhaiter de merveilleuses fêtes de fin d'année ainsi qu'une très belle année 2013 qui, je l'espère, vous apportera joie, santé et bonheur au quotidien.

Bonne lecture et rendez-vous en 2013 !

Marc Bronchart

Directeur

L'Oiseau Bleu dans le noir

Jany Paquay, animatrice de l'émission Viva Wallonie sur Vivacité Namur, nous a fait la surprise de mettre par écrit ses impressions sur le souper dans le noir organisé par l'Oiseau Bleu le 22 septembre. Bon amusement!



Bondjoû soçons d'amon nos-ôtes!

Ci côp-ci dj'a tchwési di vos causer d'one saqwè qui dj'a viké sèm'di passé.

Po l'prumî côp dj'a sopé dins l'nwâr, pus nwâr qui ça, gn-a nin mins dji n'è l'rigrète nin!

Poqwè m'aloze dire? Po sayî di m'rinde compta pa mi-mim.ne di c'qui lès aveûles vik'nut au monde sins rin veûy.

Pa côps c'è-st-à cause d'one maladiye qu'arive sins s'anonci èt oblidge lès djins qui n'veûgn'nut pus à z-aprinde à viker autrumint.

C'èsteûve on soper mètu su pîd pa l' "Centre de jour pour enfants polyhandicapés: l'Oiseau Bleu" do costé di U, èvou c' qui mi p'tite soû boute dispeûy causu 20 ans èt qui bistoke leû 40^{ème} anéye di vikadje, one colborâcion avou "la lumière" èt li scole "Saint-François d'Assise" d'Ans.

Po c'mincî, nos-avans p'lu fé conichance avous lès djins come mi, qui veûyenut bin di leûs ouys èt prinde on apéro èchone, adon c'est lès aveûles zèls-mim.nes qu'ont v'nu nos qwère èt nos èmwinrner, tot nos t'nant pa lès s'pales, dins l' nwâre sâle jusqu'à nos achîre! Nin one pitite lum'rote, savoz mès djins, tot nwâr qu' i fiyeûve èt adon faleûve sayî di trover nos coutias, fortchètes, couyis èt nos vères sins prinde lès cias do vwèsin! Eureus'mint nos avin.nes one plaîjante comère, complèt'mint aveûle èt d'pus qui n' s'aveûve pus roter, qui nos ratindeûve bin paujèr'mint à l'tauve èt nos bin consyî. Èle si lomeûve Emma èt sins tchicter, bin djintimint a bin v'lu rèsponde à totes nos quèstions. Po s'sièrvu à bwâre, i vos faut mète vosse dwègt dins vosse vère, vos compirdoz bin qu'i vaut mia s'sièrvu, di tote façon, mi,

nareûse come dje l' so, dji n'aureûve nin v'lu lèyîz on ôte mète si dwègt dins m'vêre di bon vin! Volà "l'intréyê" mètûwe divant nos, mins nos n'savin.nes nin c' qui nos-alin.nes awè à mindji, i nos faleûve l'ad'viner èt sayî di n'nin z-è mète tos costès!

Po l'amougnî ça aleûve co, c'esteûve dès finès trintches di boû, on "carpaccio" fwârt bin aprusté pa dès fêls cuj'nis èt po sûre, on bokèt d'canârd avou brâmint dès bons lègumes.

Li pus aujîy nos dit Emma, c'est d'rachoner tot è plin mitan di s't-assiète, dji n'a nin mindji avou mès dwègts, ça dji vos l'pous acertiner, min stot sondjant qui person.ne ni p'leûve nos veûy, mi soû, mi avou èco bin d's ôtes nos avans bin ralètchî nost' assiète po n'rin piède!!! C'esteûve trop bon qui po z-è lèyîz là!

C'est seûl'mint au momint do chôcolat èt do cafeu qu'one saquî nos a v'nu mète dissus l'tauve, one tote pitite lum'rote!

Après deûs bonès eûres dins l'nwareû, nos estin.nes bin binaujes di r'trover one miète di lumière, quène chance por nos. Mins lès aveûles, zèls, dimèrin.nes todi dins l'nwâr èt ça po l'restant di leû vikêrîye! Ci qui m'a vôrmint èwaré, c'est d'lès veûy si binaujes di viker, si coradjeûs èt soriyants! Dji vos l'pou bin dire mes soçons, dj'a viké on fêl momint d' boneûr èt one fwârt bèle èspéryince!

Asteûre i m'dimeûre à vos dire, di vos bin sognî, di bin fé atincion à vos ouys, mins ossi di n'si nin todi plinde po dès p'tits maus qu'on za tènawète èt quand vos crwès'roz co on aveûle, donoz lî on p'tit côp di spale s' il ènn a dandji, ça lî f'rè plaîji èt à vos ossi!



L'a.s.b.l. se bat pour l'autonomie des personnes aveugles ou mal-voyants au quotidien.

www.lalumiere.be

Le Collège Saint-François d'Assise -

Rue du Cimetière 2 - 4430 ANS

Dans les restaurants « le Wilson » et « le Nelson », ce sont les élèves qui sont derrière les fourneaux. Ils vous accueillent, le midi: le lundi, mardi, jeudi et vendredi.

Sur réservation uniquement: M. JADOT - 04/224 69 53

www.csfa.be/fr/pages/les-restaurants-d-application.aspx

Les conférences pédagogiques: à quoi ça sert?

Bien que nous soyons conscients des difficultés d'organisation familiale que génèrent les conférences pédagogique, celles-ci sont régulièrement source de mécontentement des parents qui doivent s'organiser pour garder leur enfant. Ces journées représentent pourtant une valeur ajoutée.

Ces 8, 9, 10 et 11 octobre, les membres du personnel de l'Oiseau Bleu ont eu la grande chance d'accueillir Alain Jouve, de l'Institut Motricité Cérébrale, pour la formation Le Métayer.

Une constante à relever lorsqu'on aborde le polyhandicap est la dysharmonie entre contractions et décontractions musculaires. Cette dysharmonie va avoir des répercussions importantes au niveau des fonctions du maintien, du soutien, du redressement et de l'équilibration. Toutes ces fonctions sont pourtant indispensables pour garantir une bonne posture. La formation que nous avons suivie représente un réel outil pour lutter contre ces troubles de la posture et ainsi éviter les troubles orthopédiques qui en découlent.

La formation avait pour but d'enseigner différentes techniques afin d'installer une détente musculaire optimale et aider l'enfant à mieux organiser sa motricité grâce à des réactions automatiques et ainsi, de lui permettre d'être plus actif (lors de ses transferts, par exemple).

Les deux premières journées ont donc été dédiées à une étude théorique de ces mouvements facilitateurs et à une mise en pratique, par et sur le personnel, afin que ceux-ci soient mieux intégrés.

Les deux jours suivants ont été consacrés à des mises en situation avec les enfants. Monsieur Jouve a également profité de leur présence pour les observer lors du repas. L'aide au repas et les troubles de la déglutition étant une partie intégrante de la formation: comment améliorer les informations sensorielles par le biais de postures, textures et techniques de guidage? Comment faciliter leur autonomie?

La formation a aussi abordé la prise en charge respiratoire et l'incidence des déficiences et de leur traitement sur la fonction ventilatoire. Comment soulager des états de détresse aiguë? Comment rendre la respiration moins énergivore afin d'utiliser cette économie d'énergie pour d'autres fonctions.

Une dernière partie traitait des stations assises. L'approche Le Métayer remet en question la nécessité d'aligner les membres. Une station adéquate doit détendre le sujet au maximum et reconstruire sa position sans réapparition des troubles de la posture. La nécessité d'une concertation entre famille, médecin, ergo, kiné, orthopédiste et équipe éducative a été soulignée!

Une formation riche en enseignements et en remises en question pour notre Equipe, impatiente de répercuter les divers apprentissages dans son travail au quotidien et de gravir un échelon supplémentaire dans la quête de bien-être des enfants.



www.institutmc.org



Les Loustics à la ferme de Schalenbourg

Poules devant, derrière;

Poules à gauche, à droite;

Poules qui pendent;

Oeuf à la coque, oeuf en neige;

*Omelettes aux sardons sont au
rendez-vous.*



Le cheval brun est malade;

Il a mangé trop d'herbe;

Brouti, brouta;

Il a mal à l'estomac;

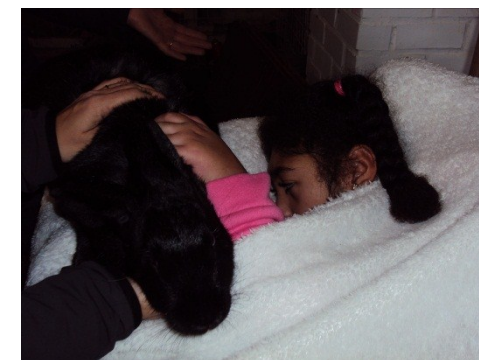
Il a les poils tout verts!

Venez, venez, petits lapins;

Serrons-nous, petits lapins;

Pour sentir vos poils tout doux.

[www.accueilschampetre.be/fr/
schalenbourg](http://www.accueilschampetre.be/fr/schalenbourg)



Bal folk

Ce 20 octobre, l'Oiseau Bleu proposait, en collaboration avec le Centre Culturel de Wanze et l'atelier du Grain d'Art, une soirée placée sous le thème de la danse.

En effet, pour ouvrir le bal, l'a.s.b.l. Cyclo-Passion a proposé une animation de Cyclo-danse. Après une démonstration de leurs talents, les animateurs ont invité valides et non valides sur la piste pour une initiation au cyclo-danse folk, rythmée par le groupe « 21 boutons ».

Les « folkeux » ont ensuite pris possession de la piste. Quelques débutants, guidés par les habitués, se sont joints à la ronde. Ces novices, au départ, un peu perdus ont rapidement trouvé leurs marques et du plaisir dans ces danses traditionnelles aux origines et sonorités diverses.

Les instruments ont fait place aux platines et c'est au son des années '80 que s'est terminée la soirée.



Cyclo-Passion

Antheit: P.-Y. COLET: 0477/62 40 23

Liège: N. SANSON: 04/221 73 64



Soirée-débat

C'est à Monsieur Libert que revient l'honneur d'ouvrir cette soirée-débat par une courte allocution. Ce Monsieur, grand, par la taille et la dynamique apportée tant au sein de l'Oiseau Bleu que de la Pommeraie, est, en effet, le trait d'union entre les deux a.s.b.l. organisatrices de cette soirée-débat.

L'Oiseau Bleu est né de l'envie de parents d'enfants polyhandicapés de leur offrir une structure adaptée, c'est-à-dire répondant à leurs besoins et à leur potentiel. Arrivés à l'âge de leur majorité, la question s'est posée de savoir quelle perspective d'avenir proposer à ces adultes en devenir. L'idée de la Pommeraie a donc germé mais la réalisation de ce projet a pris 15 ans. Les premiers résidents sont arrivés en 1987, il y a 25 ans.

Cette année, qui célébrait à la fois les 40 ans de l'Oiseau Bleu et les 25 ans de la Pommeraie, était placée sous le signe des réjouissances mais elle offrait aussi l'opportunité de dresser un bilan sur une problématique commune aux deux institutions et aux familles. Ensemble, sous la houlette de Monsieur Longneaux, nous avons essayé de mettre des mots sur les enjeux émotionnels, psycho-affectifs propres à toute séparation ô combien naturelle, entre une enfant arrivée à l'âge adulte et ses parents ... Mais séparation bien plus complexe quand l'enfant présente un handicap.

Des questions auxquelles le Professeur Jean-Michel Longneaux a apporté son éclairage philosophique. Docteur en philosophie et enseignant à la faculté de droit de Namur, il a déjà accompagné plusieurs groupes de réflexions dans les deux institutions.



Il nous paraissait intéressant de partager avec vous ce que nous en avons retenu.

Selon le Professeur Longneaux, préparer son enfant à quitter sa famille revêt deux aspects principaux. Le premier aspect est de prendre en compte que les parents sont amenés à mourir et qu'il faut préparer les enfants à vivre sans eux.

Cette notion a bien évolué puisqu'auparavant, l'espérance de vie étant plus faible, on se retrouvait très jeune face au deuil. De nos jours, on peut être orphelin à 60 ans passés, voire se retrouver en maison de repos avec ses parents.

Le second aspect est de pouvoir quitter ses parents de leur vivant; c'est-à-dire de pouvoir exister comme un adulte vis-à-vis d'eux et de les considérer comme des sujets à part entière: des adultes qui se sont débrouillés dans la vie, même si cette vie ne correspond pas à ce qu'ils en espéraient. Ne pas rester l'enfant de ses parents, qu'on vive encore sous le même toit ou pas. Quitter le lien filial ne signifie pas qu'il faille partir, mais pouvoir exister en tant qu'adulte vis-à-vis de ses parents.

Pour asseoir ce second aspect, le Professeur reprit à plusieurs reprises cette assertion selon laquelle: "un enfant naît d'abord de sa mère, puis de son père, puis il naît à lui-même". Il n'y a aucun moyen de devenir soi-même sans avoir eu une mère et un père ou des personnes qui ont joué ce rôle ... qui nous ont mis au monde. Sans l'une ou l'autre de ces fonctions, nous souffrons de lacunes. Naître à soi-même permet de quitter sa famille, de se libérer de ses parents.

Quelles sont les familles qu'on ne peut pas quitter? D'un côté, la famille absente. L'enfant vit dans le regret des parents qu'il n'a jamais connus. On y retrouve des parents occupés ou des parents présents physiquement mais absents de la relation. De l'autre côté, on trouve la famille trop présente, écrasante, l'enfant ne peut devenir adulte car on a toujours décidé pour lui. Il est pris en otage par un jeu d'abus de pouvoir ou d'amour dont il ne se libérera que par un éventuel conflit qui peut être culpabilisant à outrance, dans le cas de parents "dégoulinants" d'amour.

Comment quitter sa famille ou comment en tant que parent accepter, se préparer à être quitté? Tout d'abord, pour que l'on puisse quitter sa famille, il faut la présence d'un lien d'attachement dans le but que celui-ci puisse être dénoué, un jour, ce qui dans le cas d'un enfant handicapé peut être difficile.

Trois difficultés principales attendent chaque parent:

- Il faut lâcher prise sur ses désirs et ses certitudes. Les parents ne sont pas les seules personnes capables de faire le bonheur de leurs enfants, ils ne sont pas irremplaçables. Il faut faire le deuil de son désir de toute puissance. Certains parents ne sont pas capables d'accepter que leur amour ne soit pas assez fort pour faire vivre leur enfant.
- Il est nécessaire d'accepter que son enfant n'est pas soi et que celui-ci est

une personne à part entière. Accepter sa solitude et le fait que son enfant n'est pas la chair de sa chair; il peut vivre une vie dont le parent ne comprend rien. Vivre avec un handicap et souffrir de voir son enfant vivre avec un handicap sont deux choses totalement différentes! Ce sont deux solitudes complètement différentes. Chacun doit avoir sa place. Je suis seul à être qui je suis et l'autre, également. L'enfant existe en dehors de l'amour, des peurs ou de la culpabilité que j'ai pour lui.

- Tant qu'on attend quelque chose de son enfant, on l'empêche de partir, or, rien ne nous est dû. Les enfants ne doivent pas la reconnaissance.

Ces trois deuils peuvent prendre toute une vie. De plus, s'ils ne sont pas acceptés, les parents empêchent leur enfant de partir et la famille se replie dans un imaginaire, en porte-à-faux avec la réalité et source de souffrance. Cela se traduit par des comportements de fuite, de violence ou de dépression.

Quand l'enfant est porteur d'un handicap, malgré tout le cheminement que la famille peut faire, l'enfant ne sera pas en mesure de partir. Le handicap est une limite incontournable qui rend impossible l'autonomie de l'enfant. Pourtant, si famille il y a, l'enfant doit pouvoir partir. Une famille qui comprend un enfant handicapé n'est pas une famille handicapée. Le handicap signifie qu'il faudra trouver une manière différente de procéder: l'adulte devra avoir recours à un tiers (institution, éducateur, professionnel) qui, pour que ça fonctionne, doit être respecté.

Le travail d'un éducateur spécialisé est de soutenir l'enfant dans le but de dynamiser son potentiel pour le rendre le plus autonome possible. Il soutiendra l'enfant et palliera les lacunes. Le "travail" du parent est de s'interroger sur le quand et comment mon enfant handicapé va pouvoir devenir un vis-à-vis pour moi et quand et à quel moment je pourrai le considérer autrement que mon enfant.

Lorsqu'il y a demande de prise en charge par une institution, on ne peut en aucun cas demander au tiers d'être le prolongement du parent, ce serait une instrumentalisation de l'institution. Le parent doit demander une aide quant au lâcher prise sur la position d'enfant et la possibilité de vivre hors de ses peurs, de son amour et de sa culpabilité: "je ne le renie pas, je ne l'abandonne pas". L'institution sert à se quitter.

La condition pour que ce lâcher prise se fasse, c'est la confiance et l'instauration de

celle-ci demande du travail. Il ne faut pas confondre confiance et toute puissance (confiance infantile). La confiance adulte, c'est savoir que l'institution ne pourra pas tout pour son enfant. Tout le bien qu'elle pourrait faire ne sera jamais tout le bien que je voudrais qu'elle fasse.

En tant qu'institution, comment gagner la confiance des parents? En faisant intervenir des tiers entre la famille et l'institution qui garantissent l'assise de celle-ci.

A l'Oiseau Bleu, la priorité sera de travailler le lien d'attachement. Tout en le préservant ou en le renforçant. Il est cependant important de faire vivre, tant aux parents qu'aux enfants, des petites expériences de séparation. La base de ce travail ne sera pas la séparation physique mais l'évolution de la relation. L'institution devra aider le parent à voir son enfant handicapé comme un vis-à-vis, comme un futur adulte.

A la Pommeraie, lorsque les enfants seront devenus adultes, la mission de l'institution sera axée sur un travail de séparation.

L'intervention de Monsieur Longneaux a été suivie par un débat où sont intervenus des membres de l'AP³ (Association des Parents et des professionnels autour de la Personne Polyhandicapée), du personnel de la Pommeraie et de l'Oiseau Bleu, ainsi que des personnes de l'assistance.

L'a.s.b.l. « Ex-pression » a divertie les participants lors d'intermèdes improvisés, inspirés des paroles des différents intervenants.

Cette soirée-débat clôturait les activités organisées dans le cadre du 40^e anniversaire de l'Oiseau Bleu. En route vers les 50 ans!



www.ap3.be



www.ex-pression.be
0478/80 44 41

Venez, venez, Saint-Nicolas

Malgré une tournée déjà bien chargée, Saint-Nicolas n'a pas manqué de s'arrêter à l'Oiseau Bleu.

Après la projection d'un diaporama retraçant l'année écoulée, petits et grands ont uni leurs voix afin de chanter suffisamment fort pour attirer l'attention du grand Saint.



Celui-ci n'a pas tardé à faire son entrée, accompagné de son âne et de Père Fouettard. Les Chasseurs Ardennais, qui s'associent généreusement à l'événement depuis de nombreuses années, ont assisté Saint-Nicolas pour la distribution des cadeaux et des bonbons.

Ce moment fut l'occasion pour les parents et l'équipe d'échanger quelques mots autour d'une tasse de cacao ou de café, d'un cougrou ou d'une autre gourmandise.



Faits "d'hiver"

Quoi de neuf dans les groupes?



Ethan

Ce petit bout de 3 ans, a rejoint le groupe des Z'amis début octobre.



Baptiste

Le jeune homme de 12 ans a trouvé sa place dans le groupe des Pioux au mois de novembre.



Les œuvres du Soir, dont le souhait est de participer au mieux-être d'enfants en difficultés, de personnes handicapées et de personnes âgées, ont décidé de soutenir à hauteur de 25.000 € à la réalisation de la future pièce multisensorielle. Quel magnifique cadeau en cette fin d'année.

Les travaux ont commencé début décembre.



Madame Noël, la maman de Stacy, a remporté le concours des vedettes paru dans notre trimestriel d'automne.

Elle a en effet reconnu 11 vedettes du match de foot organisé en 1971 au profit de l'Oiseau Bleu et qui opposait des célébrités belges et françaises.

Madame Noël a remporté une peinture réalisée par Stacy et ses amis.



Le Club Kiwanis de Huy qui organise diverses activités en vue de récolter des fonds pour ses actions sociales a dédicacé la somme de 5.000 € à notre centre; également pour la réalisation de la pièce multisensorielle.



PAS DE MYSTÈRE ...

A l'Oiseau Bleu, nous avons en permanence une hotte remplie de projets pour améliorer le bien-être et le quotidien des enfants. Les dons sont pour nous une opportunité de concrétiser l'un ou l'autre d'entre eux.

Nous comptons sur vous pour nous aider à les réaliser!

Nous en profitons pour remercier chaleureusement les donateurs de 2012: les petits, les grands, les fidèles, les occasionnels, les nouveaux, les originaux, ...

Adressez vos dons au profit du compte:

CRF – L'Oiseau Bleu

001-3976413-71 (IBAN: BE49 0013 9764 1371 – BIC: GEBABEBB)

Exonération fiscale pour les dons à partir de 40 €. Le montant peut être constitué d'un don unique ou de plusieurs dons cumulés sur l'année.



Publication trimestrielle n°62 éditée par « L'Oiseau Bleu »

Editeur responsable: Marc Bronchart - Décembre 2012

Rue de Leumont 118 - 4520 ANTHEIT (Wanze) - Belgique

Tél: 085/21 69 66 - Fax: 085/21 40 12 - oiseaubleu.asbl@skynet.be

Photos: L'Oiseau Bleu

Impression: ABC impression s.p.r.l. - au Tige de Villers 10 - 4520 VINALMONT



Périodique

Hiver

2012